ADVERTISSEMENT
ET
EXHORTATION
AVX PRINCES CHRESTIENS DE MODERER LA trop grande puiſſance de la Cour Romaine, traduit de Latin ſur l'Original imprimé à Veniſe.

Par I. L. F. P.

M. DC. XVI.

A MY Lecteur, ce present traicté a esté composé imprimé & publié a Venise au temps des differens qui ventilloient entre la Sainteté du present Pape & la Serenissime Seigneurie dudict Venise. Contenant les occasions & matieres d'iceux differens lesquels encores qu'ils semblassent pacifiez & assoupis, (par l'entremise, & authorité de nostre Roy Henry le Grand de tres-glorieuse memoire) si est ce qu'ils ont depuis pululé & germé iusques au terrœr de nostre France, en laquelle s'efforcent de prendre racine & s'y perpetuer comme en vn Païs tres-fertille & tres-important. Mais la vigilance & sollicitude des bons François sefforce de les extirper & du tout desraciner (comme dangereux & preiudiciables à la vraye & ancienne liberté, de la nation, estat & Eglise Gallicanne.) M'estant doncques tumbé es mains vn exemplaire dudict traicté & le cognoissant vtile a ce bon œuure. I'ay bien voulleu le publier en langue vulgaire: Affin que tout le monde voye & entende les causes des esmotions qui trauaillent & troublent la Paix & tranquilité publicque estant tres-raisonable que chacun trauaille à maintenir la liberté & franchise de sa patrie, laquelle ie prie le tout puissant qu'il nous veueille conseruer en toute prosperité nonobstant les ruses des ennemis, traistres & perturbateurs d'icelle.



DE JMMENSA Curiæ Romanæ Potentia moderanda ad Principes Christianos Oratio.

QVousque tandem veſtra ſummi Principes eximia humanitate incredibilique patientia ſacris initiatus Ordo rerum diuinarum adminiſtratione non contentus, ad nouam ſibi potentiam comparandam, ad veſtram euertẽdam abutetur? Quamdiu hæc adeo decantata Eccleſiaſtica Libertas, quæ olim præclare ſecum actũ putabat, ſi rerum leuiſſimarum, cunctiſque patentium vſu & commercio nõ prohiberetur, per vniuerſum terrarum orbem tanquam Domina & Regina incedet, triumphabit, & de grauiſſimo ſeruitij iugo veſtris quoque ceruicibus imponendo cogitare audebit? Ecquando Clerici finem facient priuatos opibus, Vrbes præſidiis, Reſpublicas capite, vos auctoritate ſpoliandi, vimque omnem, quâ hæc mortalia gubernantur, in ſe trahẽdi? Numquamne illa adulationum fœcundiſsima

ADVERTISSEMENT & Exhortation aux Princes Chrestiens, de moderer la trop grande puissãce de la Cour Romaine, traduit de Latin sur l'original, Imprimé à Venize. Par J. L. F. P.

IVsques à quand, ô Princes, l'ordre Ecclesiastique, non contant du maniement des choses sacrées, abuzera-il de vostre grand' douceur & patience incroyable, pour s'esleuer vne nouuelle puissance, & mettre a bas la vostre? Iusques à quand cette liberté tant vantee de l'Eglise, qui au premier temps estoit assez contente, si on ne luy deffendoit point l'vsage & le commerce des choses de peu & estans en la main de chacun, ira par toute la terre faisant la Royne & la Dame, se fera porter en triomphe, ozant mesmes faire dessein de vous courber le col soubs vn ioug insupportable de seruitude: & quand sera ce donc que le Clergé cessera de despoüiller les particuliers de leurs biens, les Villes de leurs forces, les Republiques de leur dignité, vous de vostre authorité, & d'attirer à soy toute la puissance qui faict mouuoir & regit les choses d'icy bas: ceste Court Romaine si fertile en flateries, criera-elle a iamais que le Pape seul a le souuerain pouuoir sur toutes choses,

Romana aula iactare desinet summā rerum omnium potestatem vni Pontifici datam; vnū mundi oculum, Principum Principem, Regem Regū, mortalem Deum; vnum immensæ molis huius moderatorem, ab eius vnius supercilio nutuque cuncta pendêre, ad eum cuncta referri oportere, cæteris mortalibus obsequij tantùm, venerationisque, & obedientiæ gloriam relictam esse? & sexcenta huiusmodi, quæ ab ingeniis ad seruitutem natis Spes, Timor, alij affectus solent exprimere. O corrupta secula! O morum longe disparem prisci illius æui moribus conditionem. Pontifices olim vidisses in summa rerum omnium inopia alienam inopiam vt vt poterant subleuantes, nunc vndique collectas opes in suam & suorum domum congerentes licet aspicere: Inermes olim erant, nunc classibus, exercitibus instructi: olim ad accipiendam contumeliam parati, nunc ad inferendam. Sui olim, nunc alieni cruoris prodigi: olim palmæ illius, & aureæ, quam fusus pro Christo sanguis meretur, nunc sceptri Regii, & Coronæ aureæ cupidi. Principes olim studiosissime colebant, & verebantur, nunc longe infra suam magnitudinem ducunt, contumeliose, si quid succensuerint, appellant, discordiarum semina inter eos spargunt, quò interim Roma mutuis eorum crescat excidiis. Cæsarum olim genua amplexabantur, nunc eorum colla calcandi esse sibi ius dictitant. Ponticificij muneris sibi delati approbationem ab eis olim supplices exposcebant

qu'il est l'œil vnique du monde, le Prince des prin-
ces, le Roy des Roys, & le Dieu mortel, qu'il est
le seul directeur de ce grand Tout, que toutes
choses dependent de son sourcil, & du clin de son
œil, que tout luy doit estre rapporté, le reste des
hommes n'auoir rien de demeurant que
l'honneur & la gloire de le seruir, de l'honorer,
& ployer sous son Empire? & infinies autres vani-
tez que l'esperance, la crainte, & autres passions
extorquent des ames seruiles, ô Siecle corrom-
pu! ô mœurs bien differentes de celle du premier
siecle. Les Papes iadis en extreme indigence de
toutes choses, tendoient la main le moins mal
qu'ils pouuoient a la necessité d'autruy, mainte-
nant on les void enrichir eux & leurs parents des
biens qu'ils attrapent de tous costez, ils estoient
iadis sans armes, maintenant on les void garnis
de Nauires & soldats, autrefois prests à souffrir
l'indignité d'vne iniure ores a la porter sur autruy.
Autrefois espandant liberalemẽt leur propre sang,
auiourd'huy celuy de leur prochain, Iadis cher-
chans la palme & le laurier que merite le sang ver-
sé pour la querelle de Christ, maintenant courans
apres les sceptres & les Couronnes: en ce premier
temps ils respectoient & reueroient les Princes,
maintenant ils ne les regardent que sous leur grã-
deur, forment des appellations iniurieuses si les
Princes ozent tant soit peu murmurer, semet la
discorde entr'eux, afin que cependant Rome aille
s'esleuant sur leurs ruynes: Ils se courboient
autrefois aux genoux de l'Empereur, main-
tenant ils se vantent qu'ils peuuent du pied
luy fouler le col, ils les requeroient auec tou-
te submission d'aduouer leur instalation a la Pa-

nunc, quia hoc veluti ære alieno ſoluti ſunt, nihilque eis ſe debere arbitrantur, magnos ſpiritus gerunt, & impune ab officio diſcedunt. Iccircóne igitur maiores veſtri Conſtantini, Theodoſi, Iuſtiniani, Pipini, Caroli, Ludouici, alij, ſedem Apoſtolicam tam alte extulerunt, vt ipſa aliquando ſuo faſtigio ſolia omnia inumbraret? eos, qui tunc erant, Pontifices tot tantarumque virium acceſſione amplificarunt, vt poſtmodum eorum ſucceſſores res opeſque veſtras frangerent, aut labefactarent? Quanquam quid ego Romanam aulam, quid Pontifices, quid Pontificum aſſentatores accuſo? Vos vos celſiſſimi Principes (ignoſcite voci liberæ, & pro vobis erumpere auſam auribus æquis accipite) vos, inquam, accuſandi eſtis, qui immodica veſtri fauoris aura nauis huius vela nimis impleſtis, nimis longe prouexiſtis, & quantum de iure veſtro detraheretis, quantum Eccleſiaſtico Ordini adderetis, cæca quâdam pietate ducti, parum animaduertiſtis. Sciebatis diuinis pręceptionibus cõtineri, vt qui in Chriſti militiam nomina dediſſent, à negociis, quæ ſecularia appellant, quam longiſſime abeſſent. Cur vt intereſſent, vel potius præeſſent, annuiſtis? Tenebatis, Apoſtolos numquam forum égiſſe, numquam niſi de rebus ſacris iudicaſſe, ſtatuiſſe, Chriſtum ipſum cauſam ad ſe delatam reieciſſe. Cur ſacerdotes, qui & ipſi veſtri ſunt ciues, de rebus profanis in ius vocatos, negantes veſtris Magiſtratibus vllam eſſe iuris in ſe dicundi facul-

pauté, auiourd'huy pour ce qu'ils ont comme esſuyé cette debte. & qu'ils penſent ne luy en deuoir plus rien, enflent ſuperbement le poulmon, & ſe desbauchent ſans crainte de leur deuoir, vos deuanciers les Conſtantins, les Theodoſes, les Iuſtinians, les Pepins, les Charles, les Louys, & les autres ont ils monté ſi haut le ſainct Siege, afin que du feſte de ſa grandeur, il fiſt ombre aux autres puiſſances? ont ils gorgé de tous biens les Papes d'alors, afin que leurs ſucceſſeurs vinſſent a vous aneantir & couper le tendon de voſtre authorité? Mais pourquoy en attribue-ie la coulpe & vay-ie accuſant la Cour Romaine, les Papes, & leurs flateurs: C'eſt vous, ô Princes, (pardonnez a la liberté de ma voix & eſcoutez fauorablement ce que i'oſe dire pour voſtre conſeruation) c'eſt vous diſ-ie qui eſtes à blaſmer, qui auez par trop enflé les voiles de ce Nauire du vent exceſif de voſtre faueur: vous l'auez porté trop auant, & pipez par ne ſcay quelle image d'vne pieté aueugle, vous n'auez pris garde combien vous aliez diminuant voſtre authorité & accroiſſant la puiſſance de l'Egliſe: vous ſcauiez que Dieu auoit enſeigné de ſa bouche que ceux qui s'eſtoient enrollez ſoubs la milice de Chriſt, ne deuoient s'entremeſler és choſes profanes, pourquoy auez-vous ſouffert qu'ils y ayent eu part ou pour mieux dire qu'ils y ayent tenu le premier rang? Vous ſçauiez que les Apoſtres n'auoient iamais exercé aucune iuriſdiction, que leur iugement n'auoit onc paſſé les choſes diuines, que Chriſt meſmes auoit refuſé de ſe conſtituer iuge ſur vne cauſe laquelle il eſtoit requis de vuider. Pourquoy auez vous ſouffert que

facultatem, elabi, & ad Episcopos confugere passi estis? Legeratis priscos illos Iudæorum Reges (at quos viros? summa virrute & probitate præstantes) in Pontifices maximos, si quid grauius peccassent, animaduertisse. Cur ipsi Clericos delictis nefarijs obstrictos fori præscriptionem obiicientes, & aduersus vim legum, atque iudiciorum sacra ab Ara, quæ sceleratis prodesse non debet, præsidium mutuantes, non modo impunitos, verum etiam vltro gloriantes & insultantes aliquando dimisistis? Hærebant vobis, in animo veterum illorum Patrum hominum sanctissimorum sententiæ qui Ecclesiasticam superbiam, luxum, ambitionem, dominandi libidinem acriter insectantur. Cur vos hæc omnia inconsulta, & noxia bonitate vestra aluistis? Haud vos latebat Antistitum deligendorum facultatem penes sacerdotalia Comitia fuisse. Cur, vt eam Pontifices, qui Nepotes, propinquos, administros, dominationi subsidia deligunt, in se transferrent permisistis? Cur, cur Dij boni humeris vt ita dicã vestris eos in cœlum sustulistis, tantosque fecistis, vt non possint vobis esse non horribiles, & pertimescendi? omitto vetera, nolo quæ ab ijs iniuriose, superbe antea facta sunt, commemorare. En nunc in manibus, ipsisque e sub oculis, rem nouitate insignem, magnitudine admirandam, motu turbulentam, exẽplo perniciosam. Venetum Principem, Senatumque vniuersum propterea quòd Clericos quosdã facinorosos, sicarios, adulteros, parricidas, ve-

les Prestres qui sont vos subiects, appellez en Iustice pour choses profanes, ayent decliné la iurisdiction de vos iuges, & se soient retirez pardeuãt leurs Euesques disant que vos Magistrats n'auoiẽt aucune iurisdiction sur eux? vous auez apris que les antiens Roys des Iuifs, & quels hommes estoiẽt ils, excellens certes en vertu & probité, auoient chastié leurs souuerains Pontifes quand il leur estoit aduenu de commettre quelque lourde faute. Pourquoy les gẽs d'Eglise apres auoir commis des crimes execrables opposans vne simple declinatoire, & embrassans les autels qui ne doiuẽt point seruir de refuge aux scelerats contre la force des loix & des iugemens, ont ils esté r'enuoyez par vous mesmes, non seulement sans aucun chastiment, mais aussi faisant trophees de leurs vices, & se moquans de la iustice? vous auiez encores en la memoire le dire des anciens peres qui auoient tant crié contre l'orgueil des Ecclesiastiques, leur luxe, leur ambition, & vehement desir de commander: pourquoy vostre peu caute & pernitieuse bonté a elle seruy d'aliment a tout cela? vous n'estiez pas ignorant que l'election aux prelatures appartenoit aux Sinodes & Chapitres, pourquoy auez-vous permis que les Papes qui par ce moyen auancent leurs nepueux & proches, & autres seruiteurs pour la manutention de leur puissance, se soient atribuez ce pouuoir? Pourquoy bon Dieu, leur auez vous fait espaule pour les porter dans le Ciel, pourquoy les auez vous faicts si grands qu'il ne peut maintenant qu'ils ne vous soient effroyables? Ie tais le passé, ny ne veux point ramenteuoir ce qu'ils ont iniurieusement & superbement

neficos in vincula, vt mos vetustissimus, duci iussserũt, quódq; leges à se, aut à maioribus latas(quibus legibus, ne omnibus belli subsidijs, & pacis ornamentis spolientur, neue eorum florentissimæ vrbes ignotis hominum cœtibus prædæ, direptioni & ludibrio forent, prospectum est) abrogare noluerunt, Paulus quintus Pont. Max. ex albo piorum expunxit, locisque omnibus, quæ Venetæ ditionis sunt, sacrorum vsu interdixit. Quanquam quid ego huius facti inuidia Paulum onero? Ille vero, vt est ingenio leni, moderato, prudenti, nihil quicquam huiusmodi vnquam aggressus foret, nisi alienæ eum suasiones transuersum egissent. Alij, alii extiterunt, qui ei callide assentantes, & ex assentatione sua non leuia, aut ludicra præmia captãtes pietatis simulatione eũ in fraudẽ induxerũt. His quicquid huius accidit, assignandum. His, quód tricies centena hominum milia à fide, à religione pene auocata fuerint, ascribendum. Obliterato enim cultu externo, facile sequitur, vt & interior obsolescat. His acceptum referendum, si Italia grauissimo bellorum flagraret incendio. O consilium importunum, seditiosum, iniquum! O detestãdam ambitiosorum hominum imposturã! O factum indignum, acerbum! Quid hîc primũ mirer? quid querar? quam multa se se offerunt, quæ rei atrocitatem facilè possint ostendere: Sed singula persequi haud fert animus. Equidem cùm existimo tantæ indignatis famam in vltimas terras perlatã, tũ illud mihi persuadeo neminẽ hominẽ

faict, voicy vne chose que nous touchons de nos mains & voyons de nos propres yeux, chose remarquable pour sa nouueauté, merueilleuse pour sa grandeur, seditieuse pour les troubles qu'elle peut causer, & dangereuse pour l'exemple. Paul cinquiesme Pape à separé du nombre des Chrestiens le Duc & Senat de Venize, & interdit l'vsage des Sacremens a tous les pays de leur obeissance pource qu'ils ont faict emprisonner selon la tres-ancienne coustume quelques Ecclesiastiques mauuais garnemens, assassins, adulteres, parricides, & empoisonneurs, & pour ce qu'ils n'ont voulu abolir certaines loix faites par eux ou leurs deuanciers, loix par lesquelles il est pourueu a ce qu'ils ne soient point destituez de secours en tēps de guerre, & d'ornement en celuy de paix, & que leurs florissantes Villes ne seruent de proye & de ioüet a certaine maniere de gens incogneuë. Mais pourquoy en reietter la faute sur le Pape, certes comme il est d'vn esprit doux, paisible, moderé & fort sage, il n'eust iamais attenté celà, s'il n'y eust esté poussé d'ailleurs. Sont esté voirement d'autres qui le flatans accortement & esperans de recueillir vn grand fruict de leurs piperies, l'ont ainsi trōpé sous le beau semblant de pieté. C'est a eux a qui il se faut prendre de tout ce qui est aduenu c'est a eux a qui il faut raporter que trois milliōs de personnes, se sont, peu s'en fault separez de la foy & de la religion, car ostez le culte exterieur, l'interieur s'abolit aisement sont eux qui seroient cause si l'embrasement de la guerre deuoroit l'Italie, ô Conseil in humain seditieux & meschant! ô detestrble effronterie de gens ambiteux! ô chose indi-

extitiſſe, qui animo periniquo non tulerit hanc tãtam vrbi primariæ, & cum omnibus regnis, prouinciis quamuis diſiunctiſsimis eorum omnium quæ ad humanę cultum vitæ tum neceſſarium, tum commodiorem ſpectant, communione, & quadam velut, ſocietate coniunctæ inuſtam notam. Itaque multa quæ dici poſſent prætermitto, & in tacita cogitatione veſtrâ defixa relinquo. Hęc pauca tãtum perpendã. Fac Venetos in eo peccaſſe, quod libertatẽ ipſa cũ vrbe natam Põtificis gratiæ anteponendã iudicarũt: quod nihil immortali Deo gratius, quam ſi pro ſalute, & dignitate Patriæ nullum ſubterfugerent incommodum, nullum recuſarent diſcrimen, ſe ſe facere poſſe cenſuerunt: quòd ne mortali cuiquam in eorum ſanctiſſimæ, ornatiſſimæque Parentis crinẽ, ſinumque manus iniectio eſſet, ſibi ferendum non putarunt: quòd Chriſto, quòd Apoſtolis, quòd vetuſtiſſimis, religioſiſſimiſque Patribus maiorem aliquanto, quam Pontifici, vel potius eius aſſeclis fidem habuerunt. Fac, inquam, peccaſſe. Num iccirco id conſilij dandum, huc tranſcendendum fuit? An ignorabant hi boni Conſultores, ſummos Principes, etiam ſi quid in Reip. adminiſtratione peccent, ſi recta à ratione deflectant, non diris illos perſequendos, ſed hortationibus, ſuaſionibus, precibus, ad ſaniora conſilia reuocandos; cui remedio ſi nihil ſit loci, Deum opt. Max. orandum, vt lucem illis porrigat ſuam, nihil præterea

gne & cruelle, dequoy me doys ie icy premierement esmerueiller: dequoy me plaindre.) Combien de choses se presentent a foule pour monstrer l'atrocité de ce faict? Mais ie n'ay pas dessein de suyure chasque chose par le menu, ie pense bien a part moy que lors que le bruit d'vne si grande dignité fut porté aux terres loingtaines il n'y eust aucun qui n'eust vn vif ressentimẽt qu'vn tel affront fut faict à l'vne des premieres Villes du monde, & qui touchant ce qui regarde les necessitez & commoditez de la vie humaine, est coniointe & quasi compagne des Royaumes plus reculez, C'est pourquoy ie ne diray point tout ce qui se pourroit sur ce subiect & vous le laisse a considerer; Ie toucheray ce point seulement, posez que la republique de Venise ayse failly en ce qu'elle a plus chery la liberté née quand & sa Ville, que les bonnes graces du Pape, qu'elle a pensé ne faire rien de plus agreable à Dieu que de deuorer toutes les incommoditez du monde, & courre tous les dangers qu'on pourroit imaginer pour la conseruation & honneur de la patrie, qu'elle n'a creu deuoir souffrir qu'aucun viuant se peust prendre aux cheueux & au sein de sa tressaincte & tresglorieuse mere, qu'elle a plustost obligé sa creance, à ce qu'elle a reçeu de la bouche de Christ, des Apostres, & des tres-anciens Peres, qu'au Pape, & à ses partizans: Prenez dis-ie que la republicque aye fait faute en cela: falloit-il pourtant donner vn si meschant conseil? en falloit-il venir iusques-là? Ne sçauoient point ces bons Conseillers, que si les Princes errent au gouuernement de leur Estat, s'ils se fouruoyent du droict sentier de la raison, qu'il

moliendum? Quód si hoc ignorabant, anne illud quidem sciebant, Gregem? si Pastores delinquant luere eorum culpæ pœnas non debere? Sed age fac etiam mortales omnes, qui huius Reip. gremio continentur, aliquid in se sceleris admisisse, idcirco quod in officio, & fide perseuerarint, quamque debent obedientiam ipsi Reip. quæ eos filiorum loco ducit, præstiterint, num eos fugiebat, si multitudo delinquat, si exercitus seditione orta Imperatorem deserat, de paucis seditionis auctoribus supplicium sumendum, à pœna multitudinis temperandum? Ad hæc non eis in mentem veniebat, homines peritiores hanc rem in disceptationem vocaturos, & propalam ita dicturos. Aut Sacrorum interdictio pœnã continet, aut minus. Si continet, cur innocentes plectuntur? Si non continet cur plebecula illuditur? cur imperitis hominibus persuadetur eorum capita orco damnata? Nihil nihil horum nostri pręclari suasores cogitarunt. Quid ita? incredilis illa honorum, & titulorum sitis eos impulit, vt Pontifici quanquam perbono, & sapienti persuaderent, nihil aliud spectare eum debere, nisi quo pacto ad summum in vos imperium obtinendum, sibi, suísque deinceps successoribus viam sterneret. Quo factum, vt ille primum, hinc sibi gradum faciandum putarit, qua in re opinio eum, immo illos fefelllit. Veneti enim plus apud se Patriæ caritatem, ciuium salutem, perpetuæ libertatis decus, à natura ipsa haustam & expressam rationem, quam Pontificis

Edi-

ne faut pas quand & quād les exercer & deuouer, mais doucement les faire r'entrer au bon chemin par enhortemens & prieres: Que si le mal s'obstine contre tel remede, prier Dieu qu'il les vueille esclairer du flambeau de son esprit, & rien tenter plus auant, que s'ils ne sçauoient tout cela, au moins ignoroient-ils que le troupeau ne doit pas patir pour la faute du Pasteur? Mais encores posez que chacun des subiects de la republique feust en soy coulpable pour ce qu'ils auoient perseueré en leur deuoir & fidelité, & qu'ils auoient presté l'obeyssance telle qu'ils doiuent à la republique qui les tient pour ses enfans, n'auoient-ils iamais apris, que si vne grand' multitude a failly, si l'armee se sousleuant abandonne son general, faut punir les chefs de la sedition & pardonner au reste? Adioustons encor, comment ne leur venoit-il en l'esprit que gens de doctrine mettroient se faict en controuerse & ratiocineroient ainsi. Ou l'interdict importe peine ou non, s'il est penal, pourquoy le fulmine l'on contre des Innocens? S'il ne l'est point, pourquoy se iouer ainsi du simple peuple? Pourquoy faire accroire aux grossiers & ignorants qu'ils sont deuouez à l'Enfer? Mais certes, ces beaux Conseillers n'ont rien pensé de tout cela, pourquoy? Ceste soif incroyable & inextinguible, d'honneurs & de dignitez, les a portez iusques là de persuader au pape, quoy que tout bon & sage, qu'il ne deuoit regarder à autre chose, sinon comment il s'ouuriroit vn chemin & â ses Successeurs, pour vous mettre le pied sur la gorge, & de-là il à creu qu'il falloit que la republique de Venise en feust la planche & le premier eschelon. En quoy

Edicta valere voluerunt. At vos potentiſſimi Principes quid agitis, quid moramini, cur ad tam grauem periculoſiſſimi huius tumultus fragorem, ad pulcherrimum, ventorum exemplum qui ex hac altiſſima, & nobiliſsima Poteſtatis liberæ plãta ramum illum aureum defringere volẽtibus generoſe & acriter obſtiteruut, non exardeſcitis, non conſurgitis, non communi ſtudio & conſenſu de moderanda, intraque præſcriptum cohibenda Curiæ Romanæ potentia cogitatis? Equidem, cum Remp. Venetam intueor, quocumque oculos circumfero, video omnia plena conſtantiæ, prouidentiæ, fortitudinis, claritatis. Video, ad clauum ſedere Leonardum Donatum, illum, quem vos omnes probe noſtis, cuius eximiam Virtutem, integritatem, prudentiam, Galliæ, Hiſpaniæ, aliæ Prouinciæ, Roma ipſa toties experta, & admirata eſt: qui citius de vita, quam de iure ſuo, decedat, & in apertiſsima quæque pericula caput proiiciat potius, quam Patriam capite minui patiatur. Video ei in puppi aſsidere præſtãtiſsimos Senatores, quorum in vmbra educata ſtudia, nunc in ſolem, & puluerem pro ſalute publica prodierunt, noſque docuerunt id quod antea minus erat animaduerſum, quot, quaſque machinas Eccleſiaſtica ambitio excogitarit, & ad moritad veſtrã omnium imminuendam auctoritatem. Quocirca cum tot, tantiſque Reſp. ſit ornata luminibus, tot tantiſque præſidiis circunſepta, cumque ſumma, & ſingularis pietas, quæ in

certes le pape, ou plustost ses flatteurs se sont mescontez, car les Venitiens ont plus fait d'estat de la charité qu'ils doiuent à leur patrie, du salut de leurs citoyens, de la gloire de leur non perissable liberté, qui sont tous mouuements inspirez de la mesme nature, que des commandemens & ordõnances du pape.

Mais vous ô puissances de la terre, que faictes vous, & que tardez vous plus? que n'allumez-vous vos courages? que ne vous esueillez-vous au bruit, & à l'esclat de ce dangereux trouble; que ne reprenez vous vos esprits à l'exemple si illustre & memorable des Venitiens qui ont genereusemẽt resisté à ceux qui ont voulu arracher le rameau d'or de cette tant belle plãte de leur liberté? Pourquoy d'vne commune affection & consentement, ne pensez vous à clorre de bornes l'effrenee puissance de la Cour Romaine? Quant à moy, iettant les yeux sur la republique de Venise, par tout ou ie tourne la veuë, ie ne rencontre rien, que constãce, preuoyance, generosité & courage. Ie voy au timon des affaires, Leonard Donat, Prince que vous connoissez tres-bien, de qui la grand'vertu, integrité & prudence, a esté si souuent recogneuë, & ensemble admiree de la France, de l'Espagne, des autres Prouinces, & mesmes de Rome, qui abandonnera plustost sa vie, qu'vn seul poinct de ses droicts, & qui donnera plustost dans les dangers plus espais & presens, que voir la Maiesté de sa patrie indignement polluë, Ce grand Senat aussi se presente à mes yeux, seant à ses costez, dont les veilles & les estudes, nourris & esleuees à l'vmbre de la sollitude sont sorties au iour & en li-

ea maxime elucet, diuina ope digna poſsit cenſeri, nihil plane verendum, ne non ei omnia lætiſſima & optatiſsima contingant. Cæterum, ſi quid veri video, hæc occaſio vobis ad vniuerſæ Reip. Chriſtianæ defenſionem ſuſcipiendam, ad veſtram ipſorum dignitatem tuendam, ad clericorum nimium ſeſe efferentium, illudque imperium, à quo Chriſtus maxime abhorruit, affectantium licentiam compeſcendam, inuitamento eſſe debet, idque eo magis, quod verbo quidem cauſa hęc Venetorum eſt, re autem veſtra. Etenim quis veſtrum eſt, apud quem eędem leges, mores; inſtituta non vigeant, quæ hanc Tragædiam excitauerunt? Quid igitur impedimento erit Pontifici, quominus iiſdem artibus circunuentus, cras aut perendie vnum aliquem veſtrum deligat, quem aggrediatur & pietatis ſpecie ad veterum legum abrogationē, ad nouarum lationē compellat, aut ſit nolit parêre, eodem fulmine feriat, in idem diſcrimen adducat? Tantæne igitur cauſæ tam opportuno tempori indormiſtis, & altitudinis fortunæ veſtræ prope obliti non eam, quæ vos decet, Maieſtatis Regiæ tuendæ & amplificandæ, qua nulla res eſt inter mortales pulchrior, nulla, qua ad diuinam naturam propitius accedatur, curam ſuſcepiſtis.

At enim Romani Pontifices nihil ſibi iuris in vos vendicant directa quadam ratione, & via, ſed obliqua tantummodo, hoc eſt, ita demum, ſi, quę potiſſimum curæ ei eſſe debet, animarum ſalus oſtulare videatur. Proh Diuûm, atque hominum

ce pour le ſalut de tous, d'ou nous auons appris ce dequoy on ne s'eſtoit encor aduiſé, combien l'ambition de Rome à inuenté de machines & moyens pour ruyner voſtre legitime puiſſance. C'eſt pourquoy, puis que cette republicque eſt illuſtree, de tant de belles & viues lumieres, qu'elle eſt enuironnee de ſi forts rampars, & que leur pieté ſinguliere & deuotion qui ſur tout reſplandit en elle peut eſtre reputee digne de l'ayde du Ciel, il ne fault ia craindre que tout ne luy vienne à ſouhaict. Au demeurant cet accident icy, à mon aduis. Vous doit conuier à prendre la deffence de la republique Chreſtienne, à deffendre la dignité de vos puiſſances, à abbaiſer la trop desbordee licence des Eccleſiaſtiques qui vont s'eſſorant trop haut, & par trop muguetant & ambitionnant la ſouueraineté, de laquelle Chriſt s'eſt tenu ſi loin, & d'autãt plus y eſtes vous obligez, que cette cauze eſt voſtre en effect, ou elle n'eſt que de parole aux Venitiens. Car ie vous prie, qui eſt d'entre vous qui n'ayt les meſmes loix, couſtumes & ſtatuts, qui ont ſeruy d'argument a cette tragedie? Qui donc empeſchera le Pape, ſurpris & ſeduict par des meſmes artifices, de prendre l'vn de ces matins le premier d'entre vous, & ſoubs couleur de pieté, le contraindre d'abolir les anciennes loix de ſon eſtat, & d'en promulguer de nouuelles, ou s'il ne le faict, luy lancer le meſme foudre, & le porter à meſme neceſſité? Auez-vous donc dormy & demeuré les bras croizez en vn ſi beau ſubiect, & vne ſi belle occaſion, & comme ayant enſeuely la memoire de la grandeur de voſtre condition, Vous n'auez pris tel ſoin qu'il appartenoit de conſeruer & eſleuer vos Ma-

fidem ! Quid aliud obſecro eſt, verborum aucupio deludere, fallere, tenebras oculis offundere, ſi hoc non eſt ? Libertatem igitur, & poteſtatem veſtrã recta oppugnare non licet, oblique, hoc eſt ex inſidiis licebit; per mediam, & patentem vrbis portam in hanc veſtram cœlo proximam Arcem ingredi nefas, per limen obſcurum, auerſum, aut per cuniculos ius, faſque? an minus ſortaſſe vobis perniciosa, minus grauis, minus dominationis capax hæc ratio ? Quid latius ? quid liberius; quid capacius ? Nullum mediusfidius negotium eſt, neque ſi leges feras, neque ſi Vrbem communias, neque ſi bellum geras, neque ſi pacem ineas, neque ſi tributa imperes, neque ſi portoria exigas, neque ſi fluminis curſum, neque ſi campos irriges (ſed quid publica tantum conſector ? quin etiam ad priuata venio, eaque perpuſilla) nullum igitur priuatum negocium eſt, neque ſi tecum agas, neque ſi cum alio contrahas, neque ſiquid famulo mandes neque ſiquid Vxori in aurem dicas, quod ad iſtam animarum ſalutis procurationem non poſſit reuocari, eiuſque ambitu contineri. Itaque perbelle ea mihi videtur cum immenſo aliquo Circino poſſe comparari, cuius Circini pars illa interior, quæ ab eo, in quo ſemel hæſit, puncto numquam diſcedit in media Vrbe Roma poſita ſit; altera vero, quæ manu artifici circum agitur, ad omnes mundi plagas pertingat, omnes terras, maria omnia ambiat, ſuoque giro definiat, & cõcludat. Quod cum ita ſit diligenter vobis cauendum, ne hoc prædulce, &

iestez royales, ausquelles rien soubs le ciel, ne se peut parangonner, & par lesquelles on approche de plus prez de la diuinité.

Mais on dit que les Papes ne iettent point les mains sur vostre authorité, directement ains par voye oblique, & seulement si le salut des ames, dõt le soin leur appartient, semble le requerir, Dieu, & hommes, ie vous appelle! & qu'est cela que nous mener par le nez auec leurs subtilitez, nous seduire & nous ietter de la poussiere aux yeux ? Il n'est donc pas permis de combattre vostre liberté, ouuertement il le sera par aguets & surprises ? Il est deffendu de se ietter par la grãde porte dans vostre forteresse, dont la grandeur voisine le ciel, & il sera permis d'y entrer par la poterne, ou sous terre. Ceste façon là vous sera elle moins dangereuse & dommageable ? Vous semblera-elle plus exempte d'ambition & moins capable d'esleuer les Papes à la Souueraineté : Y a-il rien de plus large, de plus ouuert, & plus vaste? Certainement il n'est rien au monde, soit qu'on face des ordonnances, soit que l'on fortifie vne ville, soit qu'on face ou la guerre, ou la paix, ou qu'on leue tailles, ou exige peages, soit que l'on arreste le cours d'vne riuiere, ou qu'õ arrose la campagne, & pour parler aussi non seulement des choses publiques, mais aussi des priuees, iusques aux plus menuës, il n'est rien, ou que ce soit à part soy, ou que l'on contracte auec autruy, soit que l'on commande à son valet, ou que l'on parle à l'oreille à sa femme, qu'il ne se puisse r'apporter à ceste Cure generalle des ames, & qu'il ne puisse estre compris en son cercle : Si bien que ce soin des ames, semble se pouuoir, fort bien accõ-

perpulchrum æternæ salutis nomen vobis imponat. Quod profectó non eueniet, si cum animis vestris hæc duo identidem cogitabitis, primum scilicet, *fraudibus semper honesta nomina prætendi solere*, deinde nullam capitaliorem esse pestem, quam quæ sub religionis, & pietatis persona latet. Neque hæc à me ita dicta accipiatis, perinde quasi is sim, qui præ corona, & sceptro nullam diuini cultui rationem habendam putem. Non hæc mihi mens, non hæc sententia est. Scio nullum in terris maius, aut firmius fulrcum imperiorum esse, quam religionem, nec priuatorum hominum tantum, quantum eorum quos Diuûm fauor Reip. gubernaculis admouit, interesse, vt ei plurimum tribuatur. Colantur igitur sacra, colantur qui sacris præsunt, omni studio, officio pietate illudque pro explorato habeatur, Religione sublata nulla imperia posse esse diuturna. Pontifex ipse Christi Vicarius, Petri successor, pacis inter homines Deumque sequester habeatur, & appelletur. Qui ei in his quę ad fidem, ad sacra, ad pios & incorruptos ritus nobis antiquitus traditos pertinent, dicto non audiens fuat, impius, intestabilisque esto. At suam & ipse Pontifex intra fines certos coërceat potestatem, eamque meminerit mari, vestram autem huic, quam nos mortales incolimus, terrę similem esse: Vtque summus ille rerum omnium procreator & rector mari leges quasdam pręscripsit, certosque fixit terminos, extra quos ei egredi nefas, ne terram obruat, ita suam Pontifex vim, & aucto-

ritatem

parer à vn grand compas, dont le costé qui s'arreste au point soit en la ville de Rome, l'autre qui fait le cercle, aille cernant toutes les parties du monde, enserre la terre & les mers, & les enferme de son tour & cercle, Cela estant ainsi, il vous faut bien & soigneusemẽt prendre garde, que ce doux & specieux nom de la vie eternelle, ne vous pipe, Ce qui n'aduiendra certainement pas, si vous gardez ces deux maximes icy profondement dans vos ames, la premiere que tousiours on tasche d'accõmoder a la tromperie quelque beau nom & pretexte & l'en pallier, La secõde qu'il n'y a point de plus dangereuse peste, que celle qui se glisse soubs le masque de pieté & religiõ. Et n'estimez pas que i'aye dict tout cecy, comme faisant estat du culte diuin à l'égard de la manutention des Sceptres & Couronnes, ce n'est là, ny mon dessein, ny mon aduis. Ie sçay qu'il n'y a point de plus ferme estãçon de l'Estat, que la Religion, & que les Princes ont plus d'interest, que les petits & particuliers, à ce qu'elle soit tousiours maintenuë, Donc qu'on reuere tousiours les choses diuines, & ceux qui en ont la charge, auec toute sorte de soin, de deuoir & de pieté: Tenons cette reigle asseuree, que les Estats sans la religion, ne peuuent estre long tẽps debout. Que le Pape soit reputé & nommé le Vicaire de Christ, successeur de S. Pierre, depositaire & moyenneur de la paix entre Dieu & son peuple. Que celuy-là soit execrable qui ne luy prestera obeissance, en ce qui regarde la foy, le Culte, & les ceremonies qui nous ont esté laissées de nos peres. Mais aussi que luy-mesmes pose des limites à sa puissance, & qu'il se souuienne que son pou-

ritatem, quanquam longe maximam & latiſſimam virgula tamen quadam] ſciat eſſe circumſcriptam, extra quam euagari, terrena iſta inuadere, & occupare ei non licet. Sed hęc ipſe viderit.

Vos, quorum maxime intereſt, in medium conſulite, quo in vertice collocati ſitis, etiam atque etiam conſiderate, ſummum illud, & eximium decus, quod eſt proprium regij nominis, & ſanguinis retinete, ſiquid nimia indulgentia peccatum, virtute & ſapientia corrigite, in primiſque ne tanquã pupilli ſub tutoribus & curatoribus perpetuo ętatem agatis, neue tanquam Tragędi in hac orbis ſcęna vano ornatus ſplendore ſpectantium oculos perſtringatis, ſumma ope nitimini, & prouidete.

FINIS.

uoir eſt cõme la mer, le voſtre ſemblable a la terre que nous habitons. Et que comme le Createur de toutes choſes, & ſouuerain gouuerneur, a enfermé la mer de certaines bornes leſquelles elle ne peut paſſer de peur qu'elle ne vint a faire eſcrouler la terre, & la faire fondre dans ſon large ſein, Ainſi que le Pape ſçache, que ſa puiſſance, quoy que tres-grande & immenſe, eſt neantmoins retenuë & limitee d'vne certaine ligne, outre laquelle il n'eſt permis de s'eſgarer, & de venir enjamber ſur les choſes terriennes: Mais laiſſons ce ſoin à luy-meſme.

Vous qui y auez le plus d'intereſt, conſiderez en quel feſte d'honneur Dieu vous a colloquez, penſez & repẽſez y, conſeruez cherement ce grand & precieux luſtre qui eſt propre au nom royal & a voſtre race eminente. Si vous auez par le paſſé, laiſſé alterer quelque choſe par voſtre trop grande facilité, Reparez la maintenant par voſtre vertu & prudence, & ſur tout donnez ordre, à ce que vous ne ſoyez à iamais ſoubs la verge des Tuteurs & Curateurs comme pupilles, & que ſur le Theatre du monde, vous n'ayez comme les Roys des Tragedies, qu'vn vain eſclat de grandeur.